



GRAND THÉÂTRE JEU DE PAUME BERNARDINES GYMNASIE

AUTOUR DU SPECTACLE ...

CAUSONS THÉÂTRE #19

Jeudi 5 février 2026 - 18h30 - Théâtre du Gymnase
Animé par Matéo Mavromatis (doctorant en arts et esthétique de la scène à Aix-Marseille Université)

ATTENTION : Jauge limitée !

Entrée libre sur réservation à relationspubliques@lestheatres.net

Au programme de cette édition : retour sur les deux Feydeaux accueillis dans le cadre de la programmation Gymnase hors les murs, à savoir L'Hôtel du Libre-Échange de Stanislas Nordey et Le Dindon, d'Aurore Fattier. Nous reviendrons également sur la reprise d'Angèle par les Cartoun Sardines, ainsi que sur Foutue Bergerie, la dernière comédie de Pierre Guillois.

Causons Théâtre !, véritable forum du spectacle vivant, vous invite, spectateurs de tous horizons, à échanger autour d'un verre vos avis et ressentis sur la programmation du Théâtre Gymnase-Bernardines !

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 13h à 19h sur place ou au 08 2013 2013 et en ligne sur lestheatres.net.

Bar : profitez de notre offre de boissons et de petite restauration au bar du théâtre.

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](http://lestheatres.net).

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



THÉÂTRE LE DINDON

Georges Feydeau,
Aurore Fattier

Feydeau en reine de la nuit ? La metteuse en scène Aurore Fattier remasterise *Le Dindon* dans une version cabaret queer où le vaudeville se frotte aux fantasmes de la vie nocturne. Harceleur impénitent et libidineux, le dindon de la farce devient ici le dindon de la fête alors qu'il se pense intouchable.

GYMNASIE HORS LES MURS À LA
FRICHE BELLE DE MAI
DU 20 AU 24 JANVIER 2026



THÉÂTRE GOOD SEX

Dead Centre, Emilie Pine

C'est une expérience un peu folle à laquelle nous convie la compagnie Dead Centre avec la romancière Emilie Pine. Deux comédiens et comédiennes qui ne se connaissent pas, reliés par une oreillette à une coordinatrice d'intimité qui leur dicte leur texte, jouent une histoire d'amour.

GYMNASIE HORS LES MURS AU
THÉÂTRE JOLIETTE
DU 24 AU 27 MARS

Le Théâtre Gymnase-Bernardines est subventionné par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA), la Région Sud, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Les actions pédagogiques et scolaires du Gymnase-Bernardines sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville de Marseille.

La Métropole Aix-Marseille-Provence soutient le projet *Aller Vers*.

Les Théâtres remercient leurs partenaires
Air France, Confi serie du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Maison Brémont & Fils Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

Club entreprises Les Théâtres
Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaléto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metseis, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Sfnef, Syage, Transdev.



THÉÂTRE
DU GYMNASIE
Marseille

THÉÂTRE FOUTUE BERGERIE Pierre Guillois

DU MARDI 20 AU SAMEDI 24 JANVIER 2026
AU THÉÂTRE DE L'ODÉON
ET DU 3 AU 7 FÉVRIER AU THÉÂTRE DU JEU DE PAUME

1H45

ODÉON
MARSEILLE

ÇA PROMET !
SAISON 25-26



FOUTUE BERGERIE

DURÉE : 1H45

Texte et mise en scène Pierre Guillois

Assistante à la mise en scène Lorraine Kerlo Aurégan

Avec Cristiana Reali (la Mère, la brebis Massachusset, la rédactrice en chef), Marc Bodnar (le Paysan, le bélier Jean-Christophe), Anna Fournier (Kimberley la journaliste, la brebis Pervenche, les volatiles de la basse-cour), Mathilde Le Borgne (Chloé, la Gendarmette, la brebis Mauricette), Simon Jacquard (Etienne, la brebis Chewing-gum), Kevin Perrot (Lucas, le Gendarme, la brebis Anastasia), Yanis Chikhaoui (Jamel, la brebis Chloroforme)

Scénographie Camille Riquier

Costumes Axel Aust, assisté de Camille Pénager

Lumières Jérémie Papin

Création sonore Loïc Le Cadre

Arrangement musical Grégoire Letouvet

Confection du cadavre de mouton Judith Dubois

Coordinatrice d'intimité Stéphanie Chêne

Direction technique Colin Plancher

Assistanat à la direction technique Emilie Poitaux et Eve Esquenet

Administration générale Sophie Perret

Chargeée d'administration Fanny Landemaine

Responsable de production Marie Chérard

Chargées de production Margaux du Pontavice, Louise Devinck

Diffusion Séverine André Liebaut - Séverine Diffusion

Communication Anne Catherine Favé-Minssen

Construction du décor Ateliers de la Maisondelaculture Bourges/Scène nationale

Avec le soutien pour le décor Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique

Régie générale et lumière Jérôme Pérez-Lopez

Régie plateau Elvire Tapie, en alternance avec Grégoire Plancher et Lalita Savarit

Régie son Franck Berthoux

COPRODUCTION LES THÉÂTRES

Production Compagnie le Fils du Grand Réseau

Coproductions Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ; Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ; Les THÉÂTRES - Gymnase-Bernardines, Marseille; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène Nationale ; Maisondelaculture de Bourges/Scène nationale ; La Comédie de Picardie, Amiens

Accueils en résidence Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper ; Les Quinconces & l'Espal, scène nationale du Mans ; Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Malakoff, scène nationale

Soutiens Ministère de la Culture - Fonds de production ; La Région Bretagne ; Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne et soutenue par la Ville de Brest

NOTE D'INTENTION

C'est depuis mes quelques années passées à Bussang, dans les Vosges, que je rêvais d'écrire un drame rural. La campagne est peu présente dans le théâtre contemporain, quasi absente, à l'image sans doute de ce qu'elle pèse socialement aujourd'hui en Europe.

Côté théâtre, j'ai été marqué, enfant, par *Le Grand Valet* de Pierre-Jakez Hélias, au Théâtre de la Parcheminerie à Rennes, par la troupe de la Comédie de l'Ouest – et par son grand repas silencieux. Plus tard, par *Désir sous les ormes* de O'Neill, au Grand Huit (TNB), mis en scène par Mattias Langhoff - et son cheval de labour.

Je me souviens des fermes du pays Gallo de ma mère où, nous, urbains, mais dotés d'un jardin, allions acheter du grain pour nos poules ; de l'immense table, du banc en bois, de la grande cheminée et des chats nourris exclusivement de souris. J'ignorais que derrière cette image d'Épinal (qui n'avait rien de ragoûtant pour un enfant - ça sentait fort et on comprenait mal le patois de ces messieurs qui prisaient le tabac et de ces dames toutes sèches qui servaient le petit rouge sur la toile cirée) était déjà en marche une agriculture productiviste qui poussait à coup d'engins rutilants et de produits magiques – et je suppose que nos poules biquettaient de l'insecticide à gogo, et nous par la même occasion, lorsque nous gobions nos mouillettes.

Mon père et tous ses copains sont morts vers soixante ans. Des gens sobres, balayés par des maladies modernes. Ces décès prématurés ont-ils un rapport avec ce qu'on a mis dans nos assiettes pendant des décennies au nom de la modernité ? Personne ne le saura jamais.

J'ai totalement inventé cette histoire du mini pénis dû aux pesticides - même s'il est vrai qu'un tel scandale semble avoir concerné des paysans en Amérique Latine. Mais l'éleveur dont je me suis inspiré pour la configuration de sa ferme - entourée par la ville ! - m'a dit en riant lorsque je lui racontais ma pièce « C'est drôle, on dit toujours que les fils de paysans ont un petit sexe »...

Y a-t-il un honteux secret sous les latents scandales sanitaires ?

Ce qui m'intéresse avec ce drame rempli de farce, c'est d'inviter la campagne à se faire une place dans le théâtre, chargée de thématiques qui enjambent l'aspect social ou environnemental strictement rural, en mettant en scène un monde paysan entraîné dans les soubresauts du siècle, pris dans des contradictions voisines du monde citadin, mais avec l'apréte et la solitude propre au monde paysan, au rapport trouble à la terre, à l'animal, à la mort. Pas de campagne enchanteresse ou nostalgique, ni de méchant agriculteur industriel et encore moins de bon éleveur bio. Juste un père endeuillé, qui a voté pour Marine Le Pen aux dernières élections et qu'on voit doucement, au détour de sa tristesse, tomber amoureux d'un jeune arabe un peu paumé.

Pierre Guillois



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le parterre, aussi appelé orchestre dans certains théâtres, se situe au niveau de la scène.

Autrefois en terre battue, il était occupé par les classes les plus pauvres. Les spectateurs s'y tenaient alors debout car il n'y avait pas de siège.

Il s'agit aujourd'hui des places les plus convoitées !